

En-  
closure

21640 - 1

Projet de Déclaration.

Projet de Déclaration.  
to be issued at the breaking  
up of Congress.

February 13<sup>th</sup> 1815

Enclosure in Lord Castlereagh's  
No. 70 to Lord Liverpool.

Les Puissances de l'Europe  
s'étoient réunies au Congrès  
de Vienne pour compléter et  
consolider les arrangements  
dont le Traité de Paris avoit  
établi les bases; - La tâche  
de ce Congrès étoit difficile  
et compliquée. - Il s'agissoit  
de refaire ce que vingt an-  
nées de désordre avoient  
détruit, de reconstruire  
l'édifice politique avec les  
vastes débris dont un  
bouleversement affreux avoit  
couvert le sol de l'Europe,  
de relever et de fortifier des  
États nécessaires au système  
général, qui s'étoient entière-  
ment écroulés sous le poids  
de leurs infortunes, de rendre  
à d'autres leurs justes  
dimensions, de disposer d'une  
quantité



2

quantité de territoires englobés  
dans le gouffre d'une domination  
monstrueuse, et que la chute  
de cette domination avoit  
laissés vacans, d'empêcher  
enfin par une sage répartition  
des forces entre les principales  
Corps politiques, la funeste  
prepondérance d'un seul,  
et le retour des dangers dont  
l'exemple venoit d'effrayer  
et d'instruire le monde.

Ce grand travail est  
terminé. — Des obstacles  
nombreux et puissans se  
trouvent surmontés, — des  
questions épineuses déterminées,  
des prétensions contradictoires  
applanies, des problèmes  
intéressans, ou définitivement  
résolus ou rapprochés de leur  
dénouement. — Si le Congrès n'a  
pas rempli ce qu'il y avoit  
d'espéré dans l'attente des  
contemporains



cotemporaires, s'il n'a pas pu  
répondre à tous les vœux,  
remédier à tous les maux  
qui pèsent sur les individus,  
s'il n'a pas pu enfin réaliser  
cette perfection idéale de l'ordre  
social, d'après laquelle les  
esprits éclairés et les âmes  
bienveillantes de tous les  
siècles ont soupiré en vain,  
il a fait au moins ce que  
La Mission directe lui enjoignoit,  
ce que les bornes de la durée,  
l'étendue et la vanité de  
ses objets, et les circonstances  
difficiles dans lesquelles il  
étoit placé lui permettoient  
de faire. Il a réglé des intérêts  
dont le choc pouvoit  
précipiter l'Europe dans des  
nouvelles convulsions, par  
des arrangements propres à  
satisfaire toutes les Parties;  
il a compensé des inconvénions  
inévitables



inévitables par des avantages  
évidens, et sourd à toute  
autre voie, qu'à celle de  
l'humanité fatiguée et  
souffrante, il a sacrifié au  
desir d'assurer la paix, l'éclat  
passager que des procédés moins  
conciliants auroient pu jeter  
sur sa marche.

Les Souverains, en  
sortant de ce Congrès, pénétrés  
de l'importance d'un moment,  
avec lequel va commencer une  
nouvelle époque dans l'histoire  
du monde, reconnaissent que  
le premier de leurs devoirs  
est de conserver et d'affermir  
cette paix, achetée par tant  
de généreux efforts par tant  
de douloureux sacrifices,  
par le dévouement héroïque  
de leurs sujets et par les  
exploits à jamais mémorables  
de leurs braves armées. — Ils  
en



en sentent la nécessité  
impérieuse pour se livrer  
de nouveau à ces occupations  
salutaires que les dangers et  
les orages des tems passés ne  
les ont que trop souvent  
forcés de suspendre afin  
le bonheur de leurs peuples,  
rétablir tous les genres  
d'industrie utile, protéger  
tous les arts qui enrichissent  
et embellissent les pays, perfection-  
ner l'administration, la  
législation, la culture physique  
et morale dans toutes ses  
branches, voilà ce que doit  
constituer désormais le  
grand objet de leurs travaux,  
de leurs sollicitudes, et de  
leur ambition. - Ils ont plus  
que jamais convaincus que  
le vrai fondement de la  
sûreté et de la force des  
États, se trouve dans la sagesse  
des Gouvernemens, dans la  
bonté



bonté des lois, dans l'amour  
 et la fidélité des peuples; que  
 les engagements les plus  
 positifs, les traités les  
 plus solennels, les combinaisons  
 les plus savantes de l'art  
 diplomatique ne sont que  
 des ressources impuissantes,  
 si la justice et la modération  
 ne dirigent pas les conseils  
 des Cabinets, et que la meilleure  
 garantie de la tranquillité  
 générale, est la volonté ferme  
 de chaque Puissance de  
 respecter les droits de ses  
 Voisins, et la résolution bien  
 prononcée de toutes, de  
 faire cause commune  
 contre celle, qui, méconnoissant  
 ce principe francheroit les  
 bornes que lui prescrit un  
 Système politique revêtu de  
 la sanction universelle. —  
 Les Souverains en se  
 séparant aujourd'hui, se  
 suffisamment unis par le  
 souvenir



souvenir de leurs malheurs  
passés, et par le sentiment  
commun de leur intérêt  
suprême n'ont formé qu'un  
seul engagement, simple  
et sacré, celui, de subordonner  
toute autre considération au  
maintien inviolable de la  
paix, et d'étouffer dès sa  
naissance par des démarches  
communes et bien concertées,  
ou, si cette arme pacifique  
venoit à manquer, par la  
réunion sincère de tous les  
moyens, que la providence  
leur a confiés, tout projet  
qui tendroit à bouleverser  
l'ordre établi et à provoquer  
de nouveau les désordres  
et les calamités de la guerre.

Que les Nations de  
l'Europe s'en reposent sur  
cet engagement solennel.  
Que la sécurité, la confiance,  
l'espérance, et avec elles le  
travail paisible, les progrès  
de



de l'industrie la prospérité  
publique et particulière  
renaissent partout. - Que  
de sombre inquiétudes sur  
l'avenir ne reveillant et  
ne rappellent pas sans cesse  
les maux dont les Souverains  
voudroient à jamais éloigner  
le retour, et effacer jusqu'à  
la dernière trace! Que  
les sentimens religieux, le  
respect pour les autorités  
établis, la soumission aux  
lois, et l'honneur de tout  
ce qui peut troubler  
l'ordre public redonnent  
les liens indissolubles de la  
société civile et politique!  
Que des rapports fraternels  
mutuellement utiles et  
bienfaisans, se rétablissent  
entre tous les Pays! - Que  
toute rivalité autre que celle  
qui



qu'inspire le noble desir  
d'égaler ou de surpasser  
ses voisins dans les vertus  
qui honorent, dans les arts  
qui élèvent dans les talens  
qui ornent l'espece humaine  
disparaisse de l'Europe  
pacifiée! - Et qu'un hommage  
soit enfin rendu à ce  
principe éternel qu'il n'est  
pour les peuples, comme  
pour les individus, de  
bonheur véritable que dans  
la prospérité de tous!



